

Fragmentation socio-spatiale dans une ville moyenne : le cas de Ribeirão Preto au Brésil

AUTEURS

Maria Encarnação
B. SPOSITO,
Eliseu S. SPOSITO,
Késia A. A. da SILVA

RÉSUMÉ

Les villes moyennes brésiliennes ont connu une croissance démographique souvent supérieure aux métropoles, ce qui reflète une évolution positive de l'économie et une expansion territoriale urbaine significative. Parfois, cette croissance va de pair avec une augmentation des inégalités socio-spatiales. Nous avons analysé la structuration spatiale et les processus urbains qui guident les changements à Ribeirão Preto, soulignant le remplacement d'une logique centre-périphérie par une autre fragmentation socio-spatiale. Située dans l'état de São Paulo, cette municipalité a une économie urbano-industrielle basée sur l'agroalimentaire. Le changement de sa structure spatiale urbaine révèle une séparation nette entre le nord et le sud de la ville. Cette fracture socio-spatiale redéfinit les relations des habitants avec l'espace urbain, générant des logiques et des pratiques spatiales qui indiquent la constitution d'une fragmentation socio-spatiale. Ce texte est le résultat de recherches menées dans plusieurs villes brésiliennes pour analyser les échelles, les vecteurs, les rythmes, les formes et les contenus de l'urbanisation brésilienne.

MOTS CLÉS

inégalités socio-spatiales, fragmentation socio-spatiale, villes moyennes au Brésil, Ribeirão Preto

ABSTRACT

Brazil's middle cities have experienced population growth, often higher than that observed in metropolises, reflecting a positive economic evolution and a significant urban territorial expansion. We have analysed the spatial structuring and urban processes that guide changes in Ribeirão Preto, in the sense of replacing a centre-periphery logic with another socio-spatial fragmentation. Localised in the São Paulo state, this municipality has an urban-industrial economy based on agribusiness; the process of change in its urban spatial structure reveals a clear separation between the north and south of the city. This socio-spatial division redefines the inhabitants' relationship with urban space, generating spatial logics and practices that indicate the constitution of a socio-spatial fragmentation. This text is the result of a research carried out in several Brazilian cities to analyse scales, vectors, rhythms, forms and contents of Brazilian urbanization.

KEYWORDS

Socio-spatial inequalities, Socio-spatial fragmentation, Middle cities in Brazil, Ribeirão Preto

INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, les villes brésiliennes ont connu une série de restructurations, tant à l'échelle interurbaine qu'intraurbaine. Au sein du réseau urbain, on observe un changement notable dans la division interurbaine du travail selon deux tendances principales. D'une part, l'augmentation de l'activité de production industrielle dans les espaces urbains non métropolitains élargit le rôle des villes de taille moyenne. D'autre part, le rôle régional de ces villes croît du fait de la concentration économique et de la centralisation du secteur tertiaire, du fait de l'augmentation du nombre des entreprises à succursales multiples et du développement du *franchising*, tandis que les villes moyennes se concentrent les marchés locaux et les petites villes dans leurs zones d'influence.

À l'échelle de la ville, de nouveaux types d'habitats ont été observés, tels que des espaces résidentiels fermés et sécurisés pour la population issue des segments socio-économiques les plus élevés, tandis que de nouvelles centralités émergent avec la mise en place d'activités commerciales et de services dans des zones éloignées du centre principal. Ces transformations ont conduit au remplacement progressif de la logique de production de l'espace urbain basée sur le modèle centre-périphérie par une autre qui conduit à la constitution d'une structure spatiale fragmentée.

Dans ce contexte, nous cherchons à aborder et à comprendre l'approfondissement des différenciations et des inégalités à Ribeirão Preto et l'émergence du processus de fragmentation socio-spatiale. Outre la base bibliographique, l'étude a exploité des sources secondaires issues de l'IBGE (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística) et de la banque Caixa Econômica Federal, ainsi que des sources issues de recherches empiriques (entretiens) pour l'observation de la dynamique des villes. Ce matériel a été analysé à travers le concept de fragmentation socio-spatiale comme un apport conceptuel et théorique qui caractérise la ville aujourd'hui.

1. LES CHANGEMENTS SOCIO-SPATIAUX NÉCESSITENT DE NOUVEAUX CONCEPTS

Dans le cadre des profonds changements qui marquent la division économique et sociale actuelle de l'espace urbain, les concepts inventés au cours des périodes historiques précédentes ne suffisent pas à désigner les évolutions observés.

Depuis la fin des années 1990, l'expression « fragmentation socio-spatiale » est utilisée pour expliquer des dynamiques qui ne sont pas toujours identiques et, considérées sur le long terme, très récentes. Cette pluralité de perspectives génère une certaine polysémie (Prévôt-Schapira, 2001) et révèle le caractère multidimensionnel du terme (Navez-Bouchanine, 2002), ce qui oblige les auteurs qui l'utilisent à se positionner pour préciser les processus auxquels ils se réfèrent :

- Nous soulignons que, bien qu'il puisse également être observé dans d'autres formations socio-économiques, ce processus est particulièrement important en Amérique latine, historiquement et profondément marqué par des inégalités qui se révèlent dans la société et, par conséquent, dans l'espace.
- L'idée de fragmentation socio-spatiale, bien qu'elle puisse être appliquée à différents niveaux, comme le montre Prévôt-Schapira et Pineda, est utilisée dans ce texte pour comprendre la « relation souvent contradictoire entre le changement social et l'évolution de la structure urbaine » (2008 : 75). C'est la raison pour laquelle, dans les sections suivantes, nous montrons les récentes transformations que Ribeirão Preto a subies pour soutenir l'hypothèse d'un tel processus dans cette ville.
- Nous considérons que cet outil conceptuel est important car, du point de vue de l'analyse, il permet d'aller au-delà des concepts de ségrégation socio-spatiale et d'autoségrégation (Sposito & Goes, 2013) sans toutefois les ignorer. En effet, ils se limitent davantage à l'utilisation résidentielle de l'espace, tandis que la fragmentation socio-spatiale concerne les espaces de consommation et les formes actuelles de réalisation de la vie publique dans les villes.
- Il faut souligner que les transformations liées à la crise du capitalisme, qui a commencé dans les années 1970, et la prédominance des logiques et des subjectivités néolibérales, qui sont antérieures à l'idée du droit à la ville (Sposito, 2018), ont approfondi la différenciation socio-spatiale qui caractérise les villes brésiliennes et mis en évidence la constitution du processus de fragmentation socio-spatiale.

En prenant ces éléments comme référence, il est possible de constater que la fragmentation socio-spatiale est composée d'un ensemble de dynamiques qui se combinent de manière contradictoire et se manifestent selon des combinaisons et des intensités qui varient dans le temps et l'espace. Ainsi, il existe des échelles de reconnaissance de ce processus qui ne sont pas identiques pour toutes les villes, comme l'ont déjà souligné Marcinczak et Sagan (2011), en adoptant l'expression *on-going fragmentation*.

La compréhension de l'émergence du processus de fragmentation socio-spatiale à Ribeirão Preto et la lecture des transformations urbaines dans le monde contemporain se font à travers l'histoire de la production de l'espace urbain dans cette ville. Basé sur le matérialisme historique dialectique, dans l'objectif de comprendre les contradictions qui délimitent le monde et l'espace urbain, le chemin méthodologique suivi passe par l'historicité de l'urbanisation. De ce point de vue, nous adoptons la perspective lefebvrienne qui consiste à valoriser l'historicité pour comprendre le présent et entrevoir le devenir. Cette méthode garantit que les villes sont considérées en faisant partie de leur formation socio-spatiale. Enfin, nous signalons que, outre l'étude de la fragmentation socio-spatiale, ce travail présente un contrepoint à la réalité française puisque, contrairement aux villes moyennes de ce pays, les villes brésiliennes continuent de présenter une croissance démographique importante, comme nous le verrons dans la section suivante.

2. CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET STRUCTURATION SPATIALE DE RIBEIRÃO PRETO

Ribeirão Preto est l'une des principales villes de l'état de São Paulo. Elle a été fondée en 1871 et se situe dans l'*axe de développement*¹ le plus décisif du pays (fig. 1). Pôle technologique, il est l'un des principaux parcs agro-industriels du Brésil et représente de manière emblématique la modernisation (Elias, 2003) du pays. Les

¹ L'*axe de développement* désigne un espace avec des agglomérations urbaines, des villes moyennes et petites, où les activités économiques (principalement industrielles) sont intenses, suivant des couloirs de circulation (des personnes, des biens et des informations) formés par des autoroutes, des « *infovies* » et des voies aériennes.

politiques du gouvernement fédéral et des états concernant les infrastructures, la recherche technologique, le crédit agricole, etc., l'ont mis en valeur dans le domaine de l'agroalimentaire qui a stimulé la croissance démographique, créant une demande et un marché qui ont à leur tour attisé la constitution d'une nouvelle logique de structuration de l'espace urbain, puisque des investissements ont été potentialisés et ont provoqué la valorisation de l'immobilier dans la ville.

La ville a eu, dans sa genèse, une dynamique économique basée sur des activités d'agro-exportation liées à la monoculture du café. Cependant, entre 1940 et 1980, en plus de connaître une intense modernisation et de modifier sa matrice économique, avec une grande partie de la population active employée dans le secteur tertiaire, elle est devenue le plus grand producteur de sucre-alcool au monde. Grâce à cette dynamique, la municipalité a commencé à accueillir un nombre important de migrants, avec des bilans migratoires plus élevés que les autres municipalités (Zamboni, 2018).

Figure 1. Ribeirão Preto. Situation géographique

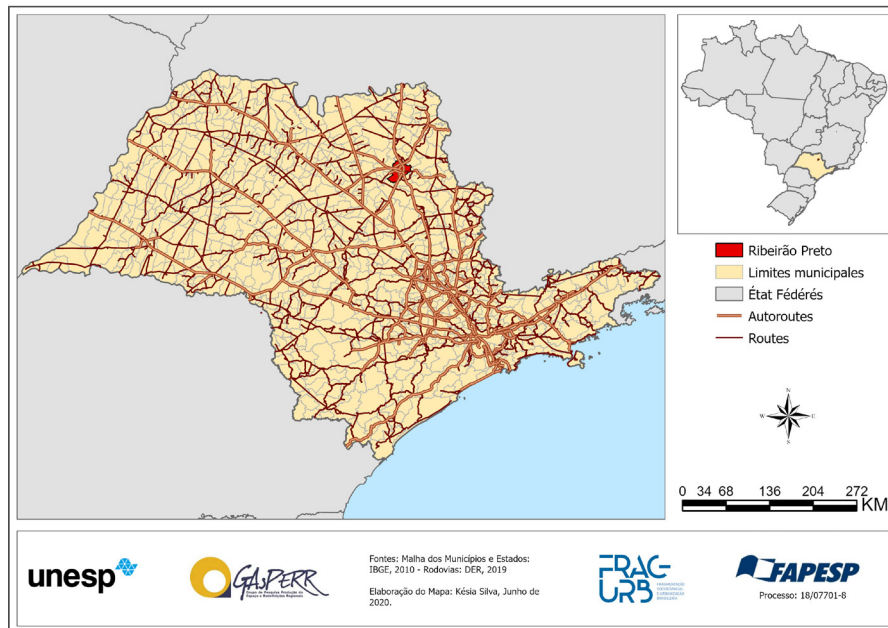


Tableau 1. Ribeirão Preto. Population totale, variation absolue et variation absolue et relative de la population, 1970 à 2020
*Estimation. Source: IBGE, Les recensements démographiques, 1970 à 2010, Fundação SEADE: Projection de population, 2020

année ville, état et pays	1970	1980	1991	2000	2010	2020
Ribeirão Preto	212 879	318 496	434 142	504 162	603 774	683 777
São Paulo	17 770 975	25 042 074	31 588 925	37 032 403	41 262 199	44 640 776
Brésil	93 134 846	119 011 052	146 825 475	169 799 170	190 755 799	211 517 502
Variation absolue		1970/1980	1980/1991	1991/2000	2000/2010	2010/2020
Ribeirão Preto		105 617	115 646	70 020	99 612	80 003
São Paulo		7 271 099	6 546 851	5 443 478	4 229 796	3 378 577
Brésil		25 876 206	27 814 423	22 973 695	20 956 629	20 761 703
Taux de croissance (%)		1970/1980	1980/1991	1991/2000	2000/2010	2010/2020
Ribeirão Preto		4,11	3,15	1,68	1,82	1,25
São Paulo		3,49	2,35	1,78	1,09	0,79
Brésil		2,48	2,12	1,63	1,17	1,04

Le tableau 1 montre l'augmentation de la population de Ribeirão Preto et l'intensité de cette croissance. Entre 1970 et 1980, la municipalité a connu un taux de croissance de plus de 4% par an, ce qui est lié aux performances du gouvernement fédéral et des états fédérés dans le processus de modernisation de l'agriculture. Ce rythme a diminué par la suite, suivant la tendance à la baisse du taux d'accroissement naturel dans tout le pays. Toutefois, même si ce rythme s'est ralenti, la municipalité a connu des moyennes de croissance démographique plus élevées que dans l'état de São Paulo et le pays entier.

Selon les données du recensement démographique, 41% de l'augmentation de la population entre 1980 et 1991 était due à la migration. Les transformations économiques de l'espace régional et de la municipalité de Ribeirão Preto ont également eu un impact sur les modes de structurer l'espace urbain. Entre 1940 et 1960, le processus de périphérisation a commencé, le secteur nord de la ville se développant intensément, tandis que la zone centrale connaissait un processus de verticalisation et d'expansion vers le secteur sud. Jusqu'aux années 1970, la structure spatiale était essentiellement de type centre-périphérie.

Dans les décennies suivantes, des transformations se sont produites avec l'apparition de zones de concentration de commerces et de services, générant de nouveaux centres, des centralités secondaires et de nouvelles formes d'habitat (Dal Pozzo, 2015). S'est alors renforcée une structure urbaine marquée par une profonde fracture socio-spatiale, existant depuis les premiers temps de l'occupation de la ville. Le secteur nord s'est consolidé par 1) la mise en œuvre des allocations logement pour les personnes à faibles revenus et 2) les actions du gouvernement fédéral et des états fédérés dans le secteur du logement social. Dans la direction opposée, le sud s'est consolidé, socialement et spatialement, comme la zone de résidence de l'élite.

À la suite de ces processus de restructuration spatiale plus récents dans plusieurs villes brésiliennes, dont Ribeirão Preto, de nouveaux groupes sociaux ont commencé à occuper les zones périphériques de la ville,

Figure 2. Ribeirão Preto: expansion de la zone urbaine (1884-2015).
Source: Dal Pozzo, 2015

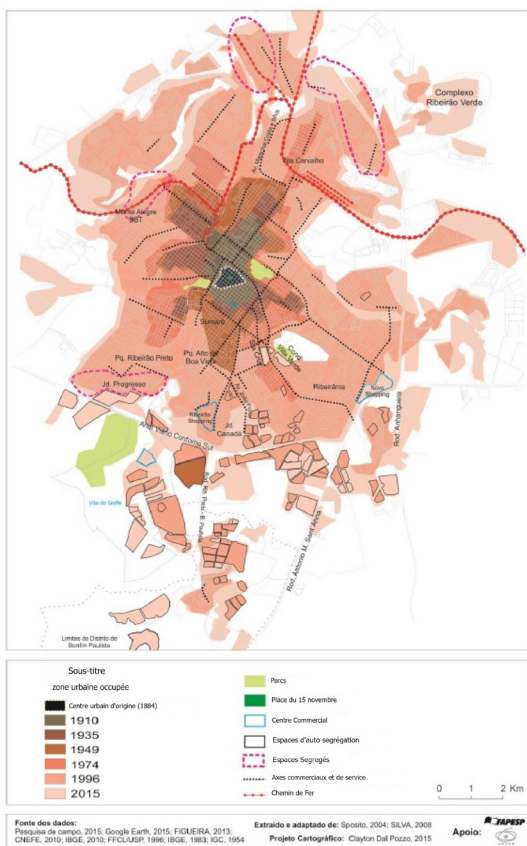
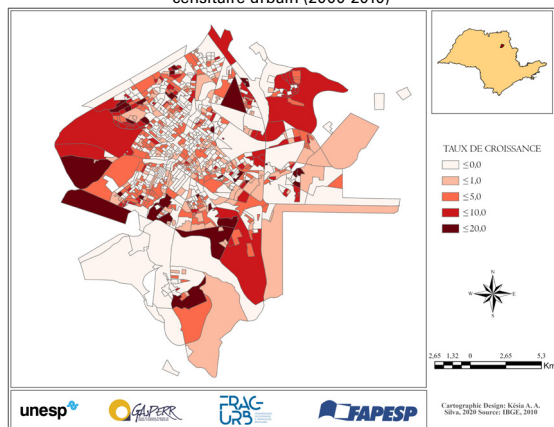


Figure 3. Ribeirão Preto: taux de croissance de la population par secteur censitaire urbain (2000-2010)



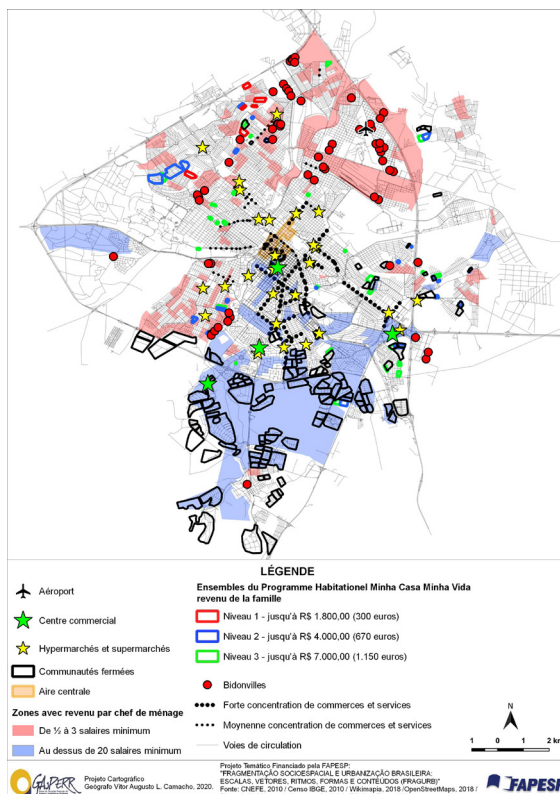
dans le sens d'une « nouvelle périphérie » avec d'autres contenus (Costa, 2006). La tendance à la redistribution spatiale de la population à Ribeirão Preto peut être illustrée par les taux de croissance de la population par secteur censitaire urbain (fig. 3). La figure 3 permet d'observer les « vecteurs d'expansion » décrits entre les années 2000 et 2010. Le secteur sud a subi le plus de transformations grâce aux actions des agents locaux, tant privés que publics, qui ont produit un environnement urbain pour les couches socio-économiques les plus aisées (Zamboni, 2018), qui occupaient auparavant les zones résidentielles péri-centrales. Entre 1954 et 2013, plus de 68 espaces résidentiels fermés et sécurisés ont été construits à Ribeirão Preto (la plupart dans le secteur sud), démontrant un processus d'autoségrégation (Dal Pozzo, 2015). Au contraire, la zone nord, déjà connue pour être la zone de résidence de populations aux revenus les plus faibles, s'est étendue et développée grâce à des programmes de logement d'intérêt social. Cette portion de territoire est également marquée par une occupation urbaine mixte et des zones de *favelas*, dont le nombre est passé de 50 à 96 entre 2016 et 2018. Ces faits reflètent non seulement une différenciation socio-spatiale, principale entre le nord et le sud, mais aussi l'aggravation des inégalités entre les habitants de Ribeirão Preto. Pour Elias, même si Ribeirão Preto est reconnue comme une région dynamique voire un îlot de modernité, elle a fondé son développement économique sur une modernité incomplète « dans laquelle se superposent la richesse et un ensemble important de disparités et de déséquilibres économiques, sociaux et culturels » (2003: 328). Les dynamiques qui se sont produites à Ribeirão Preto sont associées à des tendances plus générales. Depuis la seconde moitié du XX^e siècle, des changements importants ont été observés dans le processus de développement économique et social du pays, avec des répercussions sur la redistribution spatiale de la population. On constate une diminution du rythme

de croissance des métropoles et une augmentation de la population des villes moyennes. De nombreuses villes brésiliennes de taille moyenne, suite à la restructuration économique qui a commencé au milieu des années 1970, ont changé leur rôle au sein du réseau urbain et jouent maintenant non seulement un rôle régional, mais aussi un nouveau rôle dans la division internationale du travail. Parallèlement à ces changements, l'espace de nombre de ces villes a connu de profondes transformations, comme l'expansion significative du tissu urbain, l'émergence de nouvelles centralités, de nouvelles formes d'*habitat* et de consommation, l'accroissement des inégalités et des différences urbaines (Sposito & Goes, 2013).

3. LA FRAGMENTATION SOCIO-SPATIALE EN COURS

À travers le processus de production de l'espace à Ribeirão Preto, nous avons montré que la ville est marquée par une différenciation socio-spatiale entre le nord et le sud. Nous allons maintenant nous concentrer sur certains éléments de la structure spatiale de cette ville qui éclairent davantage cette différenciation et mettent en évidence la tendance à la fragmentation socio-spatiale (fig. 4).

Figure 4. Ribeirão Preto. Structuration de l'espace urbain, 2015



Les zones représentées en rose, les plus présentes au nord de la ville, correspondent à celles où vivent des familles dont les chefs de famille gagnent entre la moitié et trois fois le salaire minimum par mois, ce qui correspond approximativement à la tranche entre 85 et 500 €. Dans les secteurs bleus, principalement dans le sud, se trouvent les chefs de famille qui gagnent au moins 20 fois le salaire minimum, soit l'équivalent de 3400 €. Ce premier élément renforce ce qui a été souligné précédemment : les disparités entre ceux qui gagnent le plus et ceux qui gagnent le moins sont importantes. En outre, ce qui est observé sur le plan socio-économique reflète une division sociale de l'espace orientée par un clivage profond, entre le nord et le sud de la ville.

D'un côté, les espaces résidentiels fermés, marqués par l'auto-ségrégation des couches socio-économiques moyennes et élevées, désignent des *habitats* caractérisés par le contrôle d'accès et la surveillance, renforçant cette propriété qui l'associe à l'élite. D'un autre côté, les investissements publics réalisés depuis 2009 dans le cadre du programme Minha Casa Minha Vida [Ma Maison Ma Vie] ont permis de créer des logements pour les segments les plus pauvres.

Ces éléments suffiraient déjà à montrer la séparation

qui marque la structure spatiale de cette ville dans la période actuelle. Il est nécessaire de souligner que les logiques spatiales du secteur commercial et des grands services (réseaux nationaux et internationaux) approfondissent l'inégale répartition des conditions de vie quotidiennes. Pour illustrer cette dynamique, nous avons sélectionné : a) les hypermarchés, espaces de consommation courante des familles brésiliennes, b) les centres commerciaux, qui prédominent dans les choix spatiaux des consommateurs du pays au détriment de la principale zone centrale, et c) les implantations précaires et irrégulières.

Les hypermarchés sont relativement bien répartis dans la ville, bien qu'ils soient plus présents dans les zones d'urbanisation « consolidée », laissant les habitants de la périphérie sans approvisionnement domestique évident. Pour le secteur sud, ceux qui se déplacent en transport individuel et ont un pouvoir d'achat plus important, les choix entre les différents commerce et services sont plus grands. Pour les habitants du secteur nord, qui ont des salaires bien inférieurs et dépendent des transports publics, l'éloignement des grands centres commerciaux en libre-service est une nouvelle contrainte qui entrave la vie quotidienne.

La ville est desservie par quatre centres commerciaux – un péricentral et trois dans le secteur sud – ce qui accentue la séparation entre riches et pauvres : ces espaces commerciaux et de services sont orientés vers ceux qui ont le plus grand pouvoir d'achat, tandis que les plus pauvres consomment des biens et des services dans le centre principal ou dans d'autres zones de concentration commerciale et de services les plus proches de leur domicile.

CONCLUSION

Comprenant la fragmentation socio-spatiale comme une articulation combinée mais aussi contradictoire entre les transformations sociales et spatiales, l'analyse de Ribeirão Preto montre combien ce processus est complexe. Alors que l'importance économique de la ville dans le réseau urbain augmente, en corrélation avec la croissance de la population, on peut supposer que les conditions de vie en milieu urbain s'amélioreront. Cependant, les inégalités socio-spatiales ont augmenté parce que le processus de production de l'espace urbain, en générant une surévaluation de certains secteurs de la ville, a provoqué l'éloignement spatial des plus pauvres. Si, dans un passé récent quand la structure spatiale prédominante était de type centre-périphérie, les cercles extérieurs du tissu urbain étant occupés par les plus pauvres, au cours des dernières décennies, les investissements privés réalisés dans le quadrant sud ont généré une structure spatiale plus complexe, car l'éloignement du centre principal réalisé par les couches économiquement les plus élevées s'est accompagné d'un abandon relatif de cette zone commerciale et des services par les consommateurs qui optent majoritairement pour les centres commerciaux.

RÉFÉRENCES

- Costa H. S. M., 2006, *Novas Periferias Metropolitanas. A expansão metropolitana de Belo Horizonte: dinâmica e especificidades no Eixo Sul*, Belo Horizonte, Editora C/Arte.
- Dal Pozzo C., 2015, *Fragmentação socioespacial em cidades médias paulistas*, thèse de doctorat à l'Universidade Estadual Paulista.
- Elias D., 2003, *Globalização e Agricultura: a Região de Ribeirão Preto*, São Paulo, EDUSP.
- Maricinczak S., Sagan I., 2011, "The Socio-Spatial Restructuring of Łódź, Poland", *Urban Studies*, 48(9), p. 1789-1809.
- Navez-Bouchanine F., 2002, «Émergence d'une notion: quelques repères historiques», in F. Navez-Bouchanine, *La fragmentation en question. Des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale*, Paris, L'Harmattan, p. 19-103.
- Prévôt-Schapira M.-F., 2001, "Fragmentación espacial y social: conceptos e realidades", *Perfiles Latinoamericanos*, n° 19, p. 33-56.
- Prévôt-Schapira M.-F., Pineda R., 2008, "Buenos Aires: la fragmentación en los intersticios de una sociedad polarizada", *Eure*, vol. XXXIV, n° 103, p. 73-92.
- Sposito M.E., 2018, *Fragmentação socioespacial e urbanização brasileira: Escalas, vetores, ritmos, formas e conteúdos (FragUrb)*, projet de recherche FAPESP Presidente Prudente.
- Sposito M.E., Goes E., 2013, *Espaços fechados e cidades: insegurança urbana e fragmentação socioespacial*, São Paulo, ed. da Unesp.
- Zamboni D., 2018, *A territorialidade do capital: da fazenda ao condomínio, desenhando a cidade*, thèse de doctorat à l'UFABC, Santo André.

LES AUTEURES

María Encarnação B. SPOSITO

São Paulo State University (Brésil)
GAsPERR
mebsposito@gmail.com

Eliseu S. SPOSITO

São Paulo State University (Brésil)
GAsPERR
essposito@gmail.com

Késia A. A. da SILVA

São Paulo State University (Brésil)
GAsPERR
kesia.anastacio@unesp.br